

Patrimoine
Des intervenants
sonnent l'alarme
à Montréal devant
un autre cas de
façadisme *Page B 8*



Rio 2016
Succès au plongeon,
revers au judo, et
Jean Dion raconte
une édition minée
par les soupçons de
dopage *Pages B 4 et B 5*

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CVII N° 179

LE DEVOIR, LE MERCREDI 10 AOÛT 2016

1,30 \$ + TAXES = 1,50 \$

Des réfugiés peinent à passer le permis de conduire

Des intervenants jugent que
le nombre d'échecs élevé nuit
à l'intégration en région et
réclament de l'aide

ISABELLE PORTER
à Québec

Devant les problèmes persistants vécus par des réfugiés installés en région, des voix s'élèvent pour que le permis de conduire devienne un élément pilier des politiques d'intégration. Des intervenants réclament un meilleur accompagnement pour réduire le nombre élevé d'échecs aux examens théoriques.

«Je pense que c'est la principale embûche à leur intégration en région», affirme Céline Auger, professeure de francisation, qui essaie actuellement de recruter des réfugiés désireux de travailler dans des fermes dans la MRC de Bécancour. La plupart des candidats qu'elle trouve n'ont pas leur permis. «J'ai rencontré des personnes immigrantes qui avaient échoué quatre ou cinq fois et se décourageaient. C'était leur principale barrière.»

La Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) permet aux réfugiés et immigrants qui avaient un permis valide chez eux de conduire sans permis québécois pendant six mois, période de grâce après laquelle ils doivent passer les examens de conduite. Or, plusieurs d'entre eux subissent des échecs répétés à l'étape théorique.

Marwan Al-Oufan, un réfugié syrien résidant à Lévis, vient d'échouer à son examen pour la cinquième fois. Cela veut dire qu'à partir du 19 août, il ne pourra plus faire l'épicerie pour ses quatre enfants sans demander l'aide de quelqu'un. Sans parler des cours de francisation de l'autre côté du pont, et des rendez-vous à l'hôpital. Louis-Marie Asselin, le résidant de

VOIR PAGE A 8 : PERMIS

L'autoroute Métropolitaine paralysée

Un grave accident impliquant un camion-citerne a fait un mort et six blessés



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le feu a duré environ deux heures, mardi après-midi, forçant l'évacuation de l'autoroute 40 dans les deux directions dans le secteur de la rue Saint-Denis.

SARAH R. CHAMPAGNE
GENEVIÈVE TREMBLAY

Dans un épais nuage de fumée noire émanant de boules de flammes sur l'autoroute métropolitaine, un homme a perdu la vie mardi après-midi. L'accident majeur impliquant un camion-citerne sur l'un des plus importants axes routiers de Montréal a également fait six blessés. L'autoroute reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Depuis le centre-ville jusqu'au nord de l'île, on apercevait en après-midi le signe de la collision entre un camion-citerne transportant du diesel et plusieurs véhicules survenue peu avant 16 h. Lourdemment empruntée, l'artère névralgique a dû être fermée à la circulation dans les deux directions en pleine heure de pointe.

Le camion a pris feu après l'impact, a indiqué la porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ) Audrey-Anne Bilodeau. La victime est un homme dans la quarantaine. Quant aux six blessés, ils

ont été pris en charge par Urgences-santé. Deux d'entre eux ont été transportés vers un centre hospitalier, a précisé la Ville de Montréal par voie de communiqué, mardi soir.

Le ministre des Transports, Jacques Daoust, a parlé d'une «catastrophe importante» lors d'un point de presse en soirée. «C'est une infrastructure qui n'est pas utilisée à temps partiel», a-t-il dit, considérant que 200 000 véhicules en

VOIR PAGE A 8 : AUTOROUTE

AUJOURD'HUI



Actualités › Le Forum social
mondial démarre malgré
le chaos des visas. *Page A 3*

Économie › Après Téo Taxi,
Alexandre Taillefer passe à la
vitesse supérieure et acquiert
Taxi Diamond. *Page B 1*



Avis légaux..... A 4
Décès..... A 5
Météo..... B 8
Mots croisés..... B 8
Petites annonces..... A 5
Sudoku..... B 4

GRANDEUR NATURE

Au zoo, cohabiter avec le bipède

Des chercheurs jaugent le niveau de stress des animaux

Le Devoir vous transporte cet été sur le terrain en compagnie de chercheurs qui profitent de la belle saison pour recueillir observations et données. Dans une série épisodique, Grandeur Nature s'immisce dans la sphère de ceux qui font la science au jour le jour. Aujourd'hui, dans les enclos du zoo de Granby.

JESSICA NADEAU

Chaque incident qui survient dans un zoo soulève des questions sur le bien-être des animaux en captivité, leur relation avec leur habitat et avec les êtres humains qu'ils côtoient. Pour les conservateurs, c'est un sujet de préoccupation quotidienne.

Ce matin-là du mois d'août, le zoo s'éveille doucement. Dans la zone australienne, un wallaby — petit cousin du kangourou — traverse en sautillant le sentier encore désert. Le directeur de la recherche et de la conservation du zoo de Granby, Patrick Paré, est



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Selon une étude comparative, les éléphants en captivité feraient autant de pas que ceux dans leur environnement naturel.

VOIR PAGE A 8 : ZOO